

## TERRAIN DE GOLF DE DÉLY-IBRAHIM

## Le golf, un sport de riches ?

**Green, fairway, bunker, club ... quand on n'est pas initié au golf, ces mots s'apparentent à du charabia ! Mais pas pour les «pros» de ce sport, venu tout droit d'Écosse ! A Alger, il n'existe qu'un seul terrain de golf (18 trous).**

**Celui de Dély-Ibrahim. Comment se pratique ce sport ? Est-ce un loisir réservé exclusivement aux riches ? Quels sont ses bénéfices sur le corps et l'esprit ? Suivez le guide !**

Vendredi matin. Terrain de golf de Dély-Ibrahim. Je déboule comme une fleur, mon bloc-notes à la main ... Mal m'en prit. Les balles blanches sifflent à mes oreilles. On dirait un stand de tirs. Une fois à l'abri, les golfeurs rencontrés sur place m'apprennent qu'il ne faut jamais se pavaner sur un terrain de golf en sifflant, sous peine de se retrouver avec un joli bobo sur le front. «Ce sport obéit à des règles strictes. Il ne faut jamais se mettre entre le green (cet espèce de cercle planté d'un drapeau numéroté) et un golfeur. Les balles tirées de plein fouet peuvent faire très mal», nous avertit tout de go un golfeur. Ces enseignements tirés, nous voilà enfin en sécurité avec ces gentlemen, qui, entre deux balles envoyées au trou, nous parlent en pointillés de leur loisir préféré. Honneur aux plus jeunes. Du haut de ses 12 ans, Islam manipule déjà le club (la canne) comme un chef. «Ça fait trois ans que je viens ici. Le but de ce loisir est d'essayer de placer la balle dans un

trou en moins de coups possibles. Il suffit d'être bien concentré et de maîtriser la technique», lance-t-il.

Hafid (J), le papa d'Islam, visiblement fier de son rejeton, nous parle lui aussi de sa passion : «C'est un sport qui nous permet de faire beaucoup de marche pendant les 3 heures que dure la partie. En plus, c'est idéal pour s'oxygéner puisqu'il se pratique en plein air.»

## Loisir de «zaouali» ?

La Fédération de golf, rattachée au Complexe olympique du 5-Juillet, dispose d'entraîneurs qui mettent le pied à l'étrier aux petits, dès 6 ans. Rachid K., 20 ans d'expérience, en fait partie. «Nous avons une vraie école de golf où une soixantaine d'enfants sont inscrits, dira-t-il. Cette discipline est en train de renaître de ses cendres après avoir été à l'agonie. Elle n'est pas exclusivement réservée aux riches comme on l'entend souvent dire. J'en suis le meilleur exemple puisque je suis un zaouali comme on dit

chez nous ! Cela ne m'a pas empêché de pratiquer le golf et de l'enseigner.» Il poursuit : «Ce loisir est né au XVIII<sup>e</sup> siècle à Edimbourg, en Écosse. A Alger, le premier terrain de golf avait été aménagé par les Anglais au XIX<sup>e</sup> siècle au niveau de l'actuel siège de la présidence d'El-Mouradia (Le Golf). Il fut ensuite transféré du côté d'El Achour avant de s'implanter sur ce terrain de Dély-Ibrahim, d'une trentaine d'hectares, en 1948.»

Les golfeurs traînant leur chariot ou leur sac d'équipement se déplacent d'un green à un autre.

A l'intérieur, plusieurs cannes qu'on appelle des clubs. Une espèce de tube mince, avec une poignée à une extrémité pour la main du golfeur et un embout de l'autre, pour frapper la balle.

Un équipement qui coûte les yeux de la tête sauf pour les débrouillards comme Fahim (22 ans).

«Je me suis procuré un sac d'occasion qui m'a à peine coûté 10 000 DA. Pour un équipement tout neuf, il faut compter 5 à 6 fois cette somme !», confie-t-il.

## Gazon maudit

De l'avis de tous les adhérents rencontrés sur place, le terrain de golf manque d'entretien. «Regardez toutes ces herbes folles qui poussent partout. L'idéal serait d'avoir un terrain aux normes internationales.



Photo : DR.

Une vraie moquette verte qui nous éviterait d'égarer nos balles à tout bout de champ», lâche Joseph (61 ans).

Des balles qui se perdent dans les fourrés et qui n'échappent pas à l'œil vigilant d'une nuée de jeunes garçons âgés entre 6 et 18 ans.

Postés juste derrière le grillage du terrain, leurs yeux suivent avec attention la trajectoire aérienne des balles blanches. Ils courent alors les récupérer pour les revendre 50 DA la pièce aux

joueurs lorsque ces derniers sont à court de balles. «Ils sont bien contents de pouvoir nous les acheter à ce prix-là car en magasin, elles coûtent entre 800 et 900 DA les 3 balles», nous révélera l'un de ces garçons.

## Le «19e trou»

La partie tire à sa fin. Tous les adhérents se regroupent pour faire un brin de causette.

Le Club House (la cafétéria) que l'on surnomme ici le

«19<sup>e</sup> trou» étant fermé, on se contente de papoter sur la pelouse. D'autres clients arrivent. Ils se dirigent vers le bureau de la fédération pour acheter un ticket (1500 DA) pour la journée. Nous nous rapprochons de la direction pour de plus amples informations.

«En plus du parcours de golf, nous disposons de 6 courts de tennis ouverts à tous (500 DA le ticket), et 30 000 DA pour un abonnement d'une année, nous révèle Kamel Aït Ouffroukh, directeur de cette structure. Outre les 151 membres que compte la Fédération algérienne de golf, de nombreux particuliers algériens et étrangers pratiquent cette discipline comme loisir (50 000 DA pour un abonnement annuel).

Le Club House et le restaurant seront incessamment réhabilités. La salle des fêtes est opérationnelle. Nous la louons pour des mariages.» Et de rappeler : «Ce terrain était complètement à l'abandon jusqu'en 2007, date à laquelle l'Office du complexe olympique l'a repris en main. Des parties de football et des piques-niques sauvages y étaient organisés...»

Le golf, un sport qui gagnerait à se développer en Algérie. A quand la création de nouveaux terrains de golf au gazon impeccablement tondus comme ceux de nos pays voisins ?

SabrinaL

Email :  
sabrinaL\_lesoir@yahoo.fr